Revue Internationale DAMBE

Valorisation des Savoirs Endogènes et Promotion de la Recherche Scientifique

ISSN : 1987-1996

Volume 1_Numéro 1

Décembre 2024

Mutation Socio-économique, culturelle et environnementale en Afrique : Défis et enjeux.

Revue semestrielle multidimensionnelle du CERFDES

https://cerfdesconsulting.com/revue

Revue Internationale DAMBE

Valorisation des savoirs endogènes et promotion de la recherche scientifique.

PRESENTATION

La revue Internationale « Dambé » qui est un mot bambara signifiant la dignité, est une revue qui vise à promouvoir la recherche scientifique en mettant en valeur les savoirs endogènes en Afrique et ailleurs. C'est une revue semestrielle adossée au Centre d'études, de Recherche et de Formation sur les Dynamiques Économiques, Environnementales et Sociales (CERFDES). À l'exception des numéros spéciaux dont la publication est conjoncturelle, la revue publie deux numéros par an (Juin et Décembre).

Ayant un intérêt particulier pour les sciences sociales, elle reçoit des contributions de doctrine livrant des réflexions sur toutes les questions ou problématiques actuelles dans des domaines tels que, la géographie, l'économie, le droit, la santé et tout autre sujet concernant les sciences sociales, humaines et environnementales.

Les articles soumis à la revue Dambé sont évalués de façon rigoureuse par un comité scientifique et de lecture composés de chercheurs et d'enseignants-chercheurs de diverses nationalités et de spécialités variées. Tous les articles publiés restent accessibles librement par les auteurs ainsi que par les lecteurs sur le site de la revue, à l'exception des numéros spéciaux dont la publication est conjoncturelle, la revue publie deux numéros par an.

COMITE EDITORIAL

Président du Comité Scientifique

Pr Balla DIARRA, Professeur titulaire en Géographie, École Nationale d'Administration

Coordinateur Scientifique

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences en sociologie de la santé, INFTS

Rédacteur en Chef

Dr Idrissa DEMBELE, Maître assistant en droit, USJPB

Rédacteur en Chef Adjoint

Dr Adama Koné, Géographe, CERFDES

Coordonnateur des Rubriques Sciences de la Santé

Dr Abdoul Salam DIARRA, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali

Directeur de publication

Dr Malick TIMBINE, Maître assistant en Géographie, environnement et santé, ISH

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Balla DIARRA, Géographie, Ecole Nationale d'Administration, Mali

Pr Flatie OUATTARA, philosophie, Université Joseph K. Zerbo, Burkina Faso

Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ensup de Bamako, Mali

Pr Cheich Hamala TOURE, Professeur titulaire, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB), Mali

Pr Brema Ely DICKO, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, littérature anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Belco OUOLOGUEM, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Nouhoum TANDINA, Maitre de Conférences CAMES, USJPB

Dr Amadou TRAORE, Maître de conférences CAMES en sociologie, Université de Ségou.

Dr Fodié TANDJIGORA, Sociologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Boureima TOURE, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Seydou LOUA, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Abdoulaye GUINDO, Anthropologie médicale, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Kawélé TOGOLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Almamy SYLLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Amadou BAMBA, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Baba COULIBALY, Géographie Maître de Conférences à l'ISH. Mali

Dr Aimé Assué YAO, Géographie, Maître de conférences CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte D'ivoire.

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Papa Fara DIALLO, Maitre de conférences en sciences politiques, Université Gaston Berger de saint Louis, Sénégal

Dr Boubacar dit Dédé TRAORE, Archéologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr N'Gna TRAORE, anthropologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr Issa DIALLO, Maitre de conférences en sociologie de la santé, INFTS.

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB.

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Allaye NIANGALY, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Abdoul SOGODOGO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Oumar Toumaly DIALLO, Maitre de conférences, USJPB

Dr Samba SOGOBA, Maître de Conférences, USJPB

Dr Yamadou CAMARA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Ahmed SAMAKE, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Fousseyni DOUMBIA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Sounko SISSOKO, Maitre de Conférences, Université de Ségou

Dr Lamine SANDY, Sociologie, Maitre de recherche, INFTS, Mali

COMITE DE LECTURE

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences des Universités du CAMES en sociologie de la santé, INFTS

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Éducation, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Yacouba TENGUERI, Maître-assistant CAMES Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso.

Dr Amadou BAMBA, Maitre-assistant CAMES, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Yéo LANZENI, Maître-assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.

Dr Mesmer Luther GUEUYOU, Centre d'études de droit international de l'université Paris Ouest, Enseignant chercheur à l'université de Nantes.

Dr Solim ALEKA, Docteur en Droit public, Ministère de la Santé du TOGO.

Dr Hamidou NAPARE, Sciences de l'éducation, Chargé de Recherches à l'INFSS.

Dr Bakaye TOGOLA, Anglais, études africaines et postcoloniales, UCAD

Dr Issa TOGOLA, Maître assistant en Géographie, Institut de sciences humaines, Bamako.

Dr Soufiana Souleymane MAIGA, didactique des langues université de touba Arabe.

Dr Drissa TRAORE, Maître assistant CAMES, Université de Daloa, RCI.

Dr Tiecoura Hamed COULIBALY, Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo.

Dr Siaka DOUMBIA, Maître assistant en Géographie, Université de Ségou.

Dr Francis Birama Daba SARR, philosophe, Université cheikh Anta Diop de Dakar.

Dr Falingué KEITA, Économie, USSGB.

Dr Harouna BAGAYOKO, Géographie, USSGB.

Dr Adama KONÉ, Géographie, Université de gestion et de développement durable de Bamako.

Dr Amadou SOW, Droit, Centre d'Etudes, de Recherche et de Prospective en Afrique – CERPA (Mali).

Dr Ibrahima BAMBA, Droit, Institut de pédagogie universitaire de Bamako (IPU)

Dr Lassine DIARRA, Maître-Assistant USJPB.

Dr Adama KONE, Géologie, Maître-Assistant à la FST

Dr Issa OUATTARA, Maître assistant en Géographie, INFTS de Bamako.

Dr Oumar DEMBELE, Géographie, point SUD.

Dr Oumar KONÉ, philosophie, USLHB.

Dr Abdou Bougoury TRAORE, Économie de l'environnement, USSGB.

Dr Lassina TOGOLA, logisticien, USSGB.

Dr Ousmane DOUMBIA, Marketing communication, USSGB.

Dr Toumani KANTE, sciences agronomiques, IER.

Dr Youssouf GUINDO, Géographie de l'environnement, ENSUP.

Dr YAO Koffi Bertrand, Maître assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan.

Dr Abdoulaye MAIGA, Économie politique, USSGB.

Dr Abdoul wahab Issiaka MAIGA, Administration Éducative et planification. Université privée Attaoune (UPA), BAMAKO

Dr Ousmane Famagan KONATE, Droit public.

Dr Malick TIMBINE, Géographie, environnement et Santé, Maître-Assistant à l'ISH.

Dr Moussa FOFANA, anthropologie de la santé, Maître-Assistant à L'ISH.

Dr Lala Aïché TRAORE, Lettre Moderne, Maître- Assistant à l'ISH.

Dr Yaya SIDIBE, Économie, Maître Assistant à l'USSGB.

Dr Mamoutou BERTHE, Philosophie à l'ENSup.

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, économiste, Maître- Assistant à l'USSGB.

Dr Boubacar KONATE, Maître-Assistant à l'INFTS.

Dr Ousmane SY, Maître de recherche, Epidémiologiste, Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali.

Dr Abdoul Salam Diarra, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali.

Dr Idrissa DEMBELE, droit, Maitre-Assistant, USJPB

Dr Bengaly GUINDO, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Sory Ibrahim Maiga, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Mohamed BERTHE, droit Maitre-Assistant, École supérieur de journalisme et des sciences de la communication, Bamako

Dr Seydou MALLET, droit, USJPB

Dr Oumar CAMARA, droit, Maitre-Assistant en droit USJPB

Dr Bakary KONE, Maitre-Assistant à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako.

Dr Lamine Boua COULIBALY, Géographie, Maitre-Assistant à l'Université de Ségou.

Dr Soumaila COULIBALY, Psychologie, Enseignant chercheur à l'université des sciences sociales et de gestion de Bamako.

Dr Seydou Soungalo COULIBALY, Sciences de l'éducation, à l'IPU de Bamako.

Dr Ibrahim Amara DIALLO, Philosophie politique et morale, ULSHB.

Dr Ibrahim KONE, relations internationales, FSAP, Bamako

Dr Moïse Jean, Docteur en droit public à l'Université de Nanterre, Chercheur postdoctoral à l'Université de Genève.

SOMMAIRE

PARTIE 1 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Dr. DIANE Sidi Boubacar
LA TURQUIE A L'EPREUVE DU MULTICULTURALISME : LE VECU DES COUPLES AFRO-TURCS DANS LA VILLE D'ISTANBUL 1
Dosselimingnon Benoit SORO, Mathieu Jonasse AFFRO, Nambégué SORO
IMPACT DES SYSTEMES D'ELEVAGE SUR LA TRANSFORMATION DES PAYSAGES DANS LA REGION DE GBÊKÊ (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) 20
NKONGOLO KAAJILA Dieudonné
PARTICIPATION DES ORGANISATIONS PAYSANNES A L'EMERGENCE DU SECTEUR AGRICOLE EST-KASAÏN : QUELS MECANISMES POUR SON EFFECTIVITE ?..... 42
KARIDIOULA Logbon, COULIBALY Moussa, KOFFI Brou Emile
ACCESSIBILITE EN EAU ET VULNERABILITES DES POPULATIONS RURALES DANS LE DEPARTEMENT DE DABAKALA (CENTRE NORD DE LA COTE D'IVOIRE) 68
DOVI Komi François, LODONOU Kossi
CONTRIBUTION DES ENSEIGNEMENTS DE LANGUE A L'EDUCATION A LA CITOYENNETE : L'ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS AU PREMIER CYCLE DU SECONDAIRE AU TOGO 85
KANATE Mohamed, DIOMANDE Yaké Raymond, KONE Issiaka
L'ECOLE DANS LES ZONES INDUSTRIALO-PORTUAIRES ET COMMERCIALES A ABIDJAN 108
Arounan OUÉDRAOGO
LA MÉDECINE GÉNOMIQUE À L'ÉPREUVE DE LA RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE : VERS UNE RÉVOLUTION CONCEPTUELLE DE LA SANTÉ 126
Dr KOUAME BI GOORE Roland
PARENTIFICATION DES AINES ET MALTRAITANCE INTRAFRATERNELLE DANS LES FAMILLES MONOPARENTALES MATRICENTRIQUES : CAS DU DISTRICT D'ABIDJAN 139
Harouna KONATE, Koiworo COULIBALY
PROBLEMATIQUE DE GESTION DES DECHETS SOLIDES EN COMMUNE V DU DISTRICT DE BAMAKO (MALI)..... 155
Safiatou DIALLO
EXCISION EN GUINEE : QUAND LES TRADITIONS CULTURELLES FREINENT L'ABOLITION 171
Issa NIAMBA, Siaka OUATTARA
CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES ET PROFESSIONNELLES DES IMMIGRANTES SERVEUSES DANS LES DEBITS DE BOISSONS A OUAGADOUGOU..... 185
Chéhibou COULIBALY
FONCTIONS SOCIOCULTURELLES DU *KANCIINRI* CHEZ LES SENOUFOS 201
Dr Oumar DEMBELE, Dr Adama KONE, Dr Lamine Boua COULIBALY, Mounérou DJIRE
INONDATIONS DANS LES QUARTIERS PERIURBAINS DE BAMAKO : STRATEGIES D'ADAPTATIONS DES POPULATIONS RIVERAINES DE KALABANCORO..... 220
Bréhima Chaka TRAORE, Oumarou AROU
PRISE EN CHARGE DU PALUDISME CHEZ LES FEMMES ENCEINTES ET LES ENFANTS DE MOINS DE CINQ ANS : CONTRASTES DES OFFRES MEDICALES A YIRIMADIO (BAMAKO) 246
Mahamadou CISSE, Tenemaka SANOGO, Bakary DAGNO, Ibrahima DEMBELE
PRATIQUE DES ACTIVITES DE MARAICHAGE DANS LA VILLE DE SEGOU 262
Dr. Zakaria Coulibaly
PATRIOTISME DANS LES ECOLES AMERICAINES : UN FACTEUR DE GRANDEUR DE L'HOMME AMERICAIN ET DE DEVELOPPEMENT DE L'AMERIQUE 279
CISSE Abdoulaye
LA CRISE SOCIO SECURITAIRE ET L'EDUCATION DANS LE NORD ET LE CENTRE DU MALI..... 291
Aminata B SANGARE

INSTRUMENT DE MUSIQUE TRADITIONNELLE EN VOIE DE DISPARITION : CAS DU FLENKOLO BALANI, COMMUNE DE KASSARO, REGION DE KITA 307
M. Mahamadou SOGOBA, Dr Lassina BERTHE, Pr Samba DIOP
DEPENSES SANITAIRES EFFECTUEES PAR LES USAGERS DANS L'AIRE DE SANTE DU CSREF DE KALABANCORO 324
MFUEBO PHILLIPE MABETO KIBENI
ETUDE ET DIMENSIONNEMENT D'UNE MINI CENTRALE SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE : CAS DU COMPLEXE HOSPITALIER DE LUOZI 338
Ali TIMBINE, Yacouba LOUGUE, Malick TIMBINE
LA GEOGRAPHIE DES MASQUES AU PAYS DOGON ET LEUR ROLE DANS LE VIVRE ENSEMBLE AU MALI 366
Drissa KONE, Adama KONE
ANALYSE SOCIO CULTURELLE DES MONUMENTS DU DISTRICT DE BAMAKO 382
Dr. Bassy KANOUTE
TEST STATISTIQUE DE LIAISON ENTRE LA PAUVRETE ET LA SANTE DE L'ENFANT AU MALI 402
Lassina BERTHE, Dr Malick TIMBINE, Daouda KASSOGUE
PERCEPTION DES POPULATIONS ET INTERACTION DES ACTEURS DANS LA PRISE EN CHARGE SANITAIRE : CAS DU CSCOM DE SOGONIKO EN COMMUNE VI DU DISTRICT DE BAMAKO 420
M. Mahamadou SOGOBA, Dr Lassina BERTHE, Pr Samba DIOP
FONCTIONNEMENT DES CENTRES DE SANTE : CAS DU CSREF DE KALABANKORO 436
PARTIE 2: SCIENCES JURIDIQUES ET POLITIQUES
Dr Tiécoro DIARRA
L'EXPRESSION DU POUVOIR REGLEMENTAIRE DES COLLECTIVITES TERRITORIALES 455
KOAMA Hamidou
L'ANIMATION DU CONTRÔLE PARLEMENTAIRE DE FINANCES PUBLIQUES AU MALI 488

TABLE OF CONTENT

PART 1 : HUMANITIES AND SOCIAL SCIENCES

Dr. DIANE Sidi Boubacar
TURKEY FACING THE CHALLENGE OF MULTICULTURALISM: THE EXPERIENCE OF AFRO-TURKISH COUPLES IN THE CITY OF ISTANBUL 1
Dosselimingnon Benoit SORO, Mathieu Jonasse AFFRO, Nambégué SORO
IMPACT OF LIVESTOCK SYSTEMS ON LANDSCAPE TRANSFORMATION IN THE GBÊKÊ REGION (CENTRAL CÔTE D'IVOIRE) 20
NKONGOLO KAAJILA Dieudonné
PARTICIPATION OF FARMERS' ORGANISATIONS IN THE EMERGENCE OF THE AGRICULTURAL SECTOR IN EAST KASAÏN: WHAT MECHANISMS ARE NEEDED TO ENSURE ITS EFFECTIVENESS? 42
KARIDIOULA Logbon, COULIBALY Moussa, KOFFI Brou Emile
ACCESS TO WATER AND VULNERABILITIES OF RURAL POPULATIONS IN THE DEPARTMENT OF DABAKALA (NORTH CENTRAL CÔTE D'IVOIRE)..... 68
DOVI Komi François, LODONOU Kossi
CONTRIBUTION OF LANGUAGE TEACHING TO CITIZENSHIP EDUCATION: TEACHING ENGLISH IN JUNIOR SECONDARY SCHOOL IN TOGO 85
KANATE Mohamed, DIOMANDE Yaké Raymond, KONE Issiaka
SCHOOLS IN THE INDUSTRIAL, PORT AND COMMERCIAL AREAS OF ABIDJAN 108
Arounan OUÉDRAOGO
GENOMIC MEDICINE PUT TO THE TEST OF PHILOSOPHICAL REFLECTION: TOWARDS A CONCEPTUAL REVOLUTION IN HEALTHCARE 126
Dr KOUAME BI GOORE Roland
PARENTIFICATION OF ELDERLY PEOPLE AND INTRA-FRATERNAL ABUSE IN MATRICENTRIC SINGLE-PARENT FAMILIES: THE CASE OF THE ABIDJAN

DISTRICT 139
Harouna KONATE, Koiworo COULIBALY
SOLID WASTE MANAGEMENT ISSUES IN COMMUNE V OF THE DISTRICT OF BAMAKO (MALI) 155
Safiatou DIALLO
FEMALE GENITAL MUTILATION IN GUINEA: WHEN CULTURAL TRADITIONS HINDER ABOLITION 171
Issa NIAMBA, Siaka OUATTARA
SOCIO-DEMOGRAPHIC AND PROFESSIONAL CHARACTERISTICS OF IMMIGRANT WAITRESSES IN DRINKING ESTABLISHMENTS IN OUAGADOUGOU 185
Chéhibou COULIBALY
SOCIOCULTURAL FUNCTIONS OF THE KANCIINRI AMONG THE SENOUFOS 201
Dr Oumar DEMBELE, Dr Adama KONE, Dr Lamine Boua COULIBALY, Mounérou DJIRE
FLOODING IN THE PERI-URBAN NEIGHBOURHOODS OF BAMAKO: ADAPTATION STRATEGIES OF THE REVERSIDE POPULATIONS IN KALABANCORO 220
Bréhima Chaka TRAORE, Oumarou AROU
TREATMENT OF MALARIA IN PREGNANT WOMEN AND CHILDREN UNDER FIVE YEARS OF AGE: CONTRASTS IN MEDICAL SERVICES IN YIRIMADIO (BAMAKO) 246
Mahamadou CISSE, Tenemaka SANOGO, Bakary DAGNO, Ibrahima DEMBELE
PRACTISING MARKET GARDENING IN THE CITY OF SEGOU 262
Dr. Zakaria Coulibaly
PATRIOTISM IN AMERICAN SCHOOLS: A FACTOR IN THE GREATNESS OF THE AMERICAN PEOPLE AND THE DEVELOPMENT OF AMERICA 279
CISSE Abdoulaye
THE SOCIO-SECURITY CRISIS AND EDUCATION IN NORTHERN AND CENTRAL MALI 291
Aminata B SANGARE
TRADITIONAL MUSICAL INSTRUMENT IN DANGER OF DISAPPEARING: THE CASE OF THE FLENKOLO BALANI IN THE COMMUNE OF KASSARO, KITA REGION 307
M. Mahamadou SOGOBA, Dr Lassina BERTHE, Pr Samba DIOP
HEALTH EXPENDITURE BY USERS IN THE CSREF OF KALABANCORO 324
MFUEBO PHILLIPE MABETO KIBENI
STUDY AND DESIGN OF A MINI PHOTOVOLTAIC SOLAR POWER PLANT: THE CASE OF THE LUOZI HOSPITAL COMPLEX 338
Ali TIMBINE, Yacouba LOUGUE, Malick TIMBINE
THE GEOGRAPHY OF MASKS IN THE DOGON COUNTRY AND THEIR ROLE IN COMMUNITY LIFE IN MALI 366
Drissa KONE, Adama KONE
SOCIO-CULTURAL ANALYSIS OF MONUMENTS IN THE DISTRICT OF BAMAKO 382
Dr. Bassy KANOUTE
STATISTICAL TEST OF THE LINK BETWEEN POVERTY AND CHILD HEALTH IN MALI 402
Lassina BERTHE, Dr Malick TIMBINE, Daouda KASSOGUE
PERCEPTIONS OF THE POPULATION AND STAKEHOLDER INTERACTION IN HEALTHCARE DELIVERY: A CASE STUDY OF THE SOGONIKO COMMUNITY HEALTH CENTER, COMMUNE VI OF THE BAMAKO DISTRICT 420
M. Mahamadou SOGOBA, Dr Lassina BERTHE, Pr Samba DIOP
HEALTH CENTER OPERATIONS: THE CASE OF THE KALABANKORO REFERENCE HEALTH CENTER 436

PART 2: LEGAL AND POLITICAL SCIENCES

Dr Tiécoro DIARRA
THE EXPRESSION OF LOCAL GOVERNMENT REGULATORY POWERS 455
KOAMA Hamidou
ENHANCING PARLIAMENTARY OVERSIGHT OF PUBLIC FINANCES IN MALI 488

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

LA GEOGRAPHIE DES MASQUES AU PAYS DOGON ET LEUR ROLE DANS LE VIVRE ENSEMBLE AU MALI

THE GEOGRAPHY OF MASKS IN THE DOGON COUNTRY AND THEIR ROLE IN COMMUNITY LIFE IN MALI

Ali TIMBINE
Docteur en Études africaines et postcoloniales, enseignant vacataire à l'ULSHB au département Anglais
Email : ali.timbine@yahoo.fr
Yacouba LOUGUE
Doctorant en Sociologie, Laboratoire SODEC
Email : lougueyacouba4@gmail.com
Malick TIMBINE,
Docteur géographie, environnement et santé, Maître- assistant à l'Institut des Science Humaines de Bamako (ISH)
Email : malitimbe83@gmail.com

Résumé

Cet article vise à décortiquer l'univers des masques dogon, qui est compris par un grand public comme étant des éléments identitaires dogon. Il souligne ici de façon plus large la manière dont cette société Awa « société secrète » joue les réalités sociales dans la cosmogonie dogon. Pour cela, nous explorons l'importance de développer la littérature dogon des masques comme un espace de cohésion sociale et de vivre ensemble dans un Mali libre et prospère. Considéré comme l'un des peuples les plus conservateurs des valeurs ancestrales, le peuple Dogon considère que la société Awa a marqué l'histoire des Dogons à l'échelle mondiale. Comme existe chez beaucoup de peuples d'Afrique, ces masques sont connus comme des patrimoines qui n'appartiennent pas à toute la communauté dogon mais cette société est comprise par un grand nombre de villages dogons. Cet article vise donc à analyser l'importance et la pertinence de ces masques dogon et à montrer de façon claire les différents villages qui à l'origine possédaient des masques sont en état d'abandon à cause d'une mauvaise interprétation des religions Abrahamiques. Il vise aussi à permettre aux Africains de comprendre certains aspects de la vision du monde d'une Afrique authentique, une vision profondément humaniste. La méthode utilisée pour cette étude est l'approche qualitative. Les instruments utilisés sont entre autres les interviews, les observations et l'analyse des documents. Le travail a été fait dans le cadre théorique du postcolonialisme. Les résultats de l'étude indiquent que les masques dogons sont des exemples à suivre pour la

conservation des valeurs sociétales endogènes. Enfin, l'étude recommande la préservation de ces valeurs culturelles où beaucoup de communautés sont représentés pour le vivre ensemble.

Mots clés : Awa, langue, masques, sigiso, société.

Abstract

This article aims to dissect the universe of Dogon masks, which is understood by a public as the Dogon identity elements. Here, it highlights more broadly the way in which this society plays out social realities in Dogon cosmogony. For this, it explores the importance of developing Dogon mask literature as a space of social cohesion and living together in a free and prosperous Mali. Considered to be one of the most conservative peoples of ancestral values, the Dogon people consider that Awa society has marked the history of the Dogon on a global scale. As exists among many peoples of Africa, these masks are known as heritages that do not belong to the entire Dogon community but this society is understood by a large Dogon village. This article therefore aims to analyze the importance and relevance of these Dogon masks and to clearly show the different villages that originally possessed masks are in a state of abandonment because of a misinterpretation of Abrahamic religions. It also aims to enable Africans to understand certain aspects of the world view of an authentic Africa, a profoundly humanistic vision. The work was done within the theoretical framework of postcolonialism. The results of the study indicate that Dogon masks are examples to follow for the preservation of endogenous societal values. Finally, the study recommends the preservation of these cultural values where many communities are represented to live together.

Key words: Awa, language, masks, sigiso, society.

Introduction

Le pays dogon appelé « Dogo ginƐ » par les Dogons. Le mot *Dogo gin*Ɛ est un mot en langue dogon qui veut dire une zone ou un espace géographique ou vivent les Dogons. C'est une grande région qui se situe au centre du Mali, et s'étend de Somadougou jusqu'à Hombori et de Hombori à la région de Yatenga au Burkina Faso. Les Dogons sont un peuple du Mali, vivent dans les régions du centre, plus précisément dans la région de Bandiagara et de Douentza avec le nouveau

découpage administratif. Les différentes régions où habitent les Dogons sont appelées le pays dogon d'abord par les Dogons eux-mêmes dans leur langue « *dogo Guine* » avant les ethnologues français avec la mission de Djibouti Dakar. D'après les olubaru Dogon, le mot Dogon en tant que peuple est composé de deux mots : *dogo Annan*. Dogo qui veut dire la honte et Annan : L'Homme. En un mot, un peuple qui déteste d'avoir la honte dans tout ce qu'il fait. La problématique est du fait que les masques ont été généralisés comme étant des éléments identitaires appartenant à tous les Dogons. Dès lors que l'on se pose la question de savoir quelle est la géographie des masques Dogon et leurs rôles dans le vivre ensemble au Mali. A partir de cette question principale, se dégage l'objectif principal qui est d'analyser la géographie des masques Dogon et leurs rôles dans le vivre ensemble au Mali.

- ✓ **Approche Méthodologique :**
  - **Présentation de la zone d'étude**

La zone d'étude est le pays dogon qui s'étend de Somadougou à Hombori, de Hombori jusqu'à la frontière du Burkina, où vivent le peuple dogon avec ses voisins. A cause de l'agriculture et autre condition de vie, les Dogons vivent aujourd'hui aussi dans la région de Ségou : à Tominian et à San à cause des terres cultivables dans ces zones de la région de Ségou.

Le pays Dogon est réparti en trois zones géographiques : les falaises se situent entre le plateau et la plaine, communément appelées les falaises de Bandiagara. Le plateau qui s'étend sur 250 km de long et entre 25 et 80 km de large avec le pic de Bamba qui constitue le plus haut sommet (917m) de ce territoire. Et puis, la plaine, très étendue, est la plaine de Seno-Gondo qui s'étend jusqu'au Burkina Faso. En plus des Dogon, d'autres communautés vivent en minorité sur ce territoire comme les Peulhs, les Bambara, les Mossis, les Dafing, etc.

Le pays dogon a trois régions géographiques que sont le plateau, falaise et plaine. Les plateaux avec une hauteur moyenne de 400 m, c'est une région très accidentée avec la rareté des surfaces arables. Cependant, le Yamé (affluent du fleuve Niger) permet l'irrigation de certaines cultures, permettant aux habitants de subsister.

En ce qui concerne la falaise, c'est la zone plus connue pour son altitude sous le nom de « falaise de Bandiagara ». Les villages y sont situés aux flancs des collines ou construits sur les

éboulis sont parmi les attractions touristiques. L'agriculture est possible par l'eau de ruissellement. De nombreuses maisons construites sur la falaise attirent de nombreux touristes en raison de leur originalité.

Pour ce qui est des plaines, c'est la partie sablonneuse de la région avec de grandes dunes. L'agriculture y est très développée et bénéficie également des eaux de ruissellement qui chutent des falaises. Linguistiquement, les Dogons sont un peuple qui a plus de dialectes et de noms de famille les plus nombreux par rapport aux autres groupes ethniques du Mali. Leur grande famille de langue est appelée le*"dɔgɔsɔ* ou *dogo tin "*qui a aussi plus de 20 dialectes et des parlers comme le *sigiso* qui est est une langue secrète parlée que dans les sociétés de masque Awa.



Source (2009), https://www.marcherpourprogresser.com/carnets-de-voyage/pays-dogon/

1.2 Méthode, outils de traitement des données

Pour la collecte des données, l'approche qualitative a été utilisée. Elle était basée sur les focus group et les entretiens avec les personnes ressources. Les interviews ont été réalisées en langue Dogosso en vue de faciliter la compréhension des questions posées. Le consentement des interlocuteurs a été demandé avant de procéder à l'entretien. En ce qui concerne les techniques de

traitement et d'analyse des données, la saisie et le traitement des données ont été assistés par l'ordinateur. Nous avons utilisé les logiciels de traitement de texte MS-Word 2000, le tableur MS–Excel 2000 pour Windows 98 pour les calculs et le logiciel Arc Gis a été utilisé pour la confection des cartes.

II. Résultats

2.1. Les masque dans l'univers dogon

Les masques ont une société secrète appelée Awa. Le mot Awa signifie masque dans la langue secrète le « sigiso ». Le « sigiso » est une langue secrète d'initiation qui n'est comprise que par les initiés de cette société. Les masques sont des objets rituels dogon considéré comme des éléments identitaires à un groupe d'un dogon. Il ne peut en aucun cas compris comme des éléments appartements à tous les Dogons. Dans cette société, la femme est comprise comme celle est qui sensée être au centre avec la célèbre dame « Yasiginɛ ». Elle est la seule à pouvoir être dans cette dite société car les autres femmes sont interdites. Pour être Yasiginɛ, cela dépend de toutes les femmes nées dans l'année de Sigi.

La société Awa est une société humaine. Dans l'univers dogon, les masques représentent les personnages dogons, les communautés voisines et les animaux qui existent au pays dogon. Il y a deux rôles que jouent les masques : la protection du village et l'environnement et ils interviennent dans les rituels funéraires de *guemou* et de *dama* au pays dogon.

2.2. L'origine des masques

D'après nos analyses cosmogoniques entre la cosmogonie dogon et celle de l'Egypte pharaonique, beaucoup de peuples africains ont une connaissance sur les masques depuis des millénaires. Par exemple, dans l'Égypte pharaonique noire, il y avait des masques dédiés pour tous les pharaons méritants et les princesses, comme le montre la photo n°1 suivante sur une illustration d'un masque dédié aux pharaons et le masque kanaga dogon.

Photo n° 1 : le masque Kanaga dogon à droite et la déesse maat égyptienne à gauche



En Afrique, Chaque tribu a ses propres masques et d'une manière générale, on les utilise pour rendre plus propice la force et la puissance des génies et des ancêtres dont ils sont les symboles. Par ailleurs, selon mes informateurs Sékou Dolo, les masques ont été découverts qu'au pays dogon, plus précisément dans le village de Yuga Duguru (les Doumbo). C'est un village très historique où commence le sigui, la fête dogon de soixantenaire. Le mot Yuga Duguru en langue dogon qui veut dire situe le temps. C'est pourquoi pendant les sigui de chaque 60 an, les Dogons observent les levées des Siruis avec le soleil. Selon D. N. TEKETE (2022, p 109), *La face cachée de l'Afrique, comment et quand,* à la page à la page que c'est en 1862 que le Siruis a été découvert en Europe et en 2001 que les européens ont obtenu un cliché qui confirmait le savoir millénaire des Dogons. Valable pour cette phrase, c'est un élément de la discussion

2.3. Les rôles des masques dans la société dogon

Selon les informations que nous avons eues auprès du chef de masque de la société Awa de Sangha, S. D., explique qu'il y a deux grands rôles que jouent les masques au pays dogon. Les masques comme étant des objets rituels dogons, sortent de nos jours pour d'autres festivités avec le tourisme au pays dogon. Les deux grands rôles des masques dans l'univers dogon se caractérisent de la manière suivante :

En premier lieu, les masques interviennent dans les rituels funéraires dans beaucoup de villages qui en possèdent. Cette cérémonie funéraire est appelée Dama et le Guemou. La différence entre

les deux réside dans le fait le premier est un rituel funéraire où les masques sont appelés, tandis que le deuxième, bien qu'étant un rituel funéraire ne nécessite pas la sortie des masques.

En deuxième lieu, les masques sont des outils de protections du pays dogon. C'est à dire avant l'administration coloniale, dans la vision du monde africain, l'homme dogon a tout mis pour que cette société soit une société bien organisée de façon scientifique et humaine. De façon plus spécifique, les Dogons à travers la société des masques préservent l'environnement depuis la nuit des temps. Ainsi cette situation est éloquemment prouvée par le fait que pendant les fêtes de Monno, précisément dans les villages de Sangha, certains masques tels que le soldat appelé Adakayi surveillent aux champs toute personne qui coupent les arbres utiles. L'objectif des masques en Afrique n'est donc pas de nuire à la communauté mais plutôt d'être son protecteur. Il protège contre les forces du mal ou contre les maladies et assure la sécurité de la population. Également, c'est sur la même ligne que les masques Dogons gardent aussi les eaux contre la pollution en pays dogon. C'est pourquoi, D. S. un de nos enquêté affirme de la manière suivante :

> *Il y a un rituel annuel des masques qui est Mɔnno dans le Sangha, précisément c'est un rituel qui est connu dans tous les villages de la commune de Sangha. Ce rituel a lieu pendant cinq jours, la semaine du Dogon. Lorsque ce rituel commence, personne parmi les villageois ne peut sortir dans un autre village, sauf ceux qui voyagent entre 12 et 14 heures. En outre, si ces masques Olu Benje voir quelqu'un qui voyage après ces heures données, la personne sera battue par ces masques pour la violation de la loi. Olu Benje est fait masque de feuille que leur rôle est de protéger l'environnement pendant la semaine de l'année. Pendant cette semaine du rituel, vers 15h, Olu Benje protège le tout en séjournant dans les différents lieux stratégiques. Et à ce moment, personne n'entre dans le village et personne ne sort aussi. A la veille de l'entrée le quatrième jour, le matin vers 23h, ces masques entrent dans la maison et accomplissent le reste du rituel*.

Pour les Dogons, il y a plusieurs types de masques dans les différentes associations Awa du pays dogon. Mais, parmi les masques, les plus anciens qu'on peut retrouver dans toutes les sociétés sont des masques Kanaga, Sirigi, la jeune fille dogon, la jeune fille peulh, la jeune fille bambara, le docteur, etc. Dans la cosmogonie dogon, tout est règlementé à partir de la maat. C'est à dire

une fois sur la place publique, après la sœur des masques appelée le Yasiginɛ, les autres masques ont un tour de rôle à la dance commençant du moins lourds au plus lourd comme indiqué sur la photo n°2.

Photo n°2 : Le masque Satimbe ou appelé la sœur des masques



Source : prise de vue Ali TIMBINE, 2024

Ici, chaque masque a une dance particulière avec un son de tambour qui lui convienne. Dans la société Awa qui veut dire masque en sigiso dogon, tous les hommes ont permis plus les femmes appelées les Yasiginɛ (les sœurs des masques). Être dans la société des hommes, avoir des enseignements des incantations et autres chez les Dogons comme tous les peuples africains commencent à partir d'un rite de circoncision où donner le sacrifice de sang de purification à la terre mère.

Les masques sont dédiés à des hommes (les peuples voisins des Dogon et colons) et des masques dédiés aux animaux qu'on retrouve au pays dogon. Voici une liste des masques dans la société Awa de Sangha, consignés le tableau n°1

Tableau n°1 : illustration des différents masques au Pays Dogon

N°	Types de masque dans la société Awa de sangha	Signification en français
1	Le Masque Satimbe	la célèbre femme / Femme beauté
2	Le Masque Sirige	maison de plancher : inspiration de la falaise
3	Le masque Adakaye	le voleur : protecteur
4	Le masque Diobye	le plus jeune masque : place des enfants dans la société dogon : génération future
5	Le masque Diomo	Lapin : très intelligent
6	Le masque Dogon Yanna	la jeune fille dogon
7	The Mask Pulɔ Yanna	La Jeune fille Peulh : représente le vivre ensemble entre les Peulhs et les Dogons.
8	Le masque Bambara Yanna	la jeune fille bambara : lien entre Dogon et Bambara
9	Le Masque Bediai	Coq : la place du coq dans la société traditionnelle dogon en une telle occasion ils tuent le coq.
10	Le Masque walu	Bison : avant qu'il y ait beaucoup de bisons dans la Terre Dogon
11	Le Masque Taara	Hyène : Avant, il y avait beaucoup d'hyènes dans le pays des Dogons
12	Le Masque Andolna	chasseur : Soldat
13	Le Masque Samana	Le colporteur
14	Le Masque Jonguna	médecin : avant l'hôpital, ils remplaçaient le médecin

15	Le Masque Tingue-tanga	Masque de pieds longs
16	Le Masque Kanaga	le masque des cornes
17	Le Masque wili	Antilope
18	Le masque Degue	Babouin
19	Le Masque Ana peyi	vieil homme
20	Le Masque ɔmɔlɔ	Singe
21	Le Masque Naa	Vache
22	Le Masque Moluna	Marabout
23	Le Masque Jeer	serpent masque
24	Le Masque Gendarm	Gendarme
25	Le Grand masque	
26	Le Masque Caïman	
27	Le Masque anciens danseurs.	

Source : Enquête de terrain, Avril, 2021.

2.4. Les masques, un pilier de vivre ensemble entre les communautés Maliennes

Au-delà du rôle majeur que les masques jouent au pays dogon, cette société est aussi vue comme le premier pilier du vivre ensemble entre non seulement les différentes communautés dont partagent le terroir les Dogons mais aussi avec tous ceux qui aiment le peuple Dogon, sa culture et sa tradition qui passionne le monde. C'est pourquoi certaines communautés voisines sont représentées par différents masques qu'on retrouve dans certaines sociétés Awa du pays dogon. Il est compris par les Dogon comme étant les masques les éléments identitaires de certaines familles dogons et non la totalité du peuple dogon. Prenons l'exemple de la société de Awa de Sangha comme dans beaucoup de société, les masques comme Pulo Yana, bambara Yana et le masque

colon représentent le bon voisinage entre ces peuples et le peuple Dogon depuis très longtemps. Parmi les masques constituant une incarnation parfaite du vivre ensemble chez les Dogons, nous avons :

- **Pulo Yana** :

Le mot Pulo Yana est un masque dogon représente la jeune fille dans la communauté Peulh. Il représente le bon voisinage et le vivre ensemble pendant des milliers d'années. Aussi, dans la cosmogonie dogon, il est compris que le Dogon qui est cultivateur mange son mil écrasé avec le lait échangé au mil ou vendu des femmes peulhs au pays dogon. Parce que pour les Dogons, on ne peut bien manger les mil écrasés sans le lait qui est un complément.

- **Bambara Yana**

Le masque de la jeune fille bambara représente aussi la commune bambara. Ce masque explique comment les Dogons et les Bambaras vivent en paix depuis des milliers d'années dans le vivre ensemble et au respect de tous au pays dogon.

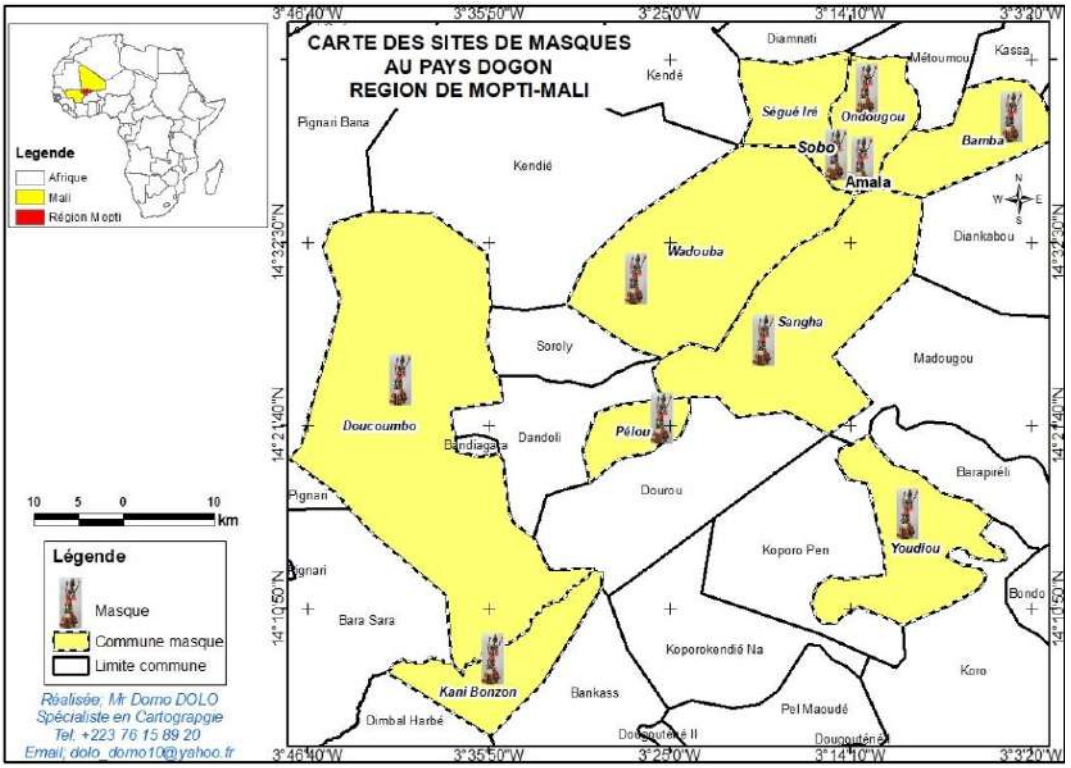
- **Le masque colon**

Dans la société Awa de Sangha, le masque colon représente l'amitié entre les premiers visiteurs et les anthologues européens au pays dogon, précisément à Sangha depuis 1905, une date à laquelle une des premières écoles au Mali fut construite au pays dogon. Le peuple dogon connu pour son hospitalité et sa reconnaissance a créé dans certaines de ses sociétés Awa un masque du nom des colons qui les représente les européens Parlant de cette reconnaissance, juste après la mort de Griaule, les Dogon de Sangha ont célébré le rituel funéraire en la mémoire de Marcel Griaule, qui s'est intéressé aux Dogons, de par leur culture et de leur tradition.

2.6. La géographie des masques du pays dogon

Ici, cette partie souligne les différentes zones du pays dogon qui possèdent les masques dans leur vie quotidienne. Le pays dogon composé de quatre zones qui sont : Bandiagara, Koro, Douentza et Bankass, comme indiqué dans la figure n°1.

Figure n°1 : Carte de la géographie des masques au pays Dogon



- **La zone de Bandiagara**

Les communes et les villages dans lesquels on trouve les masques sont consignés dans le tableau n° 2.

Tableau n°2 : Liste des villages et commune concernés par les masques

Communes	Village
Ondogou	Guinekanda, Kaouly
Ningari (Segueré)	Sobo, Amala
Wadouba	Tous les villages (mais presqu'en abandon)

Sangha	**<u>Sangha du haut</u>** : Sangha Ogol Dah (chef et gardien des masques, les maîtres des masques) ; Sangha Ogol Iey, Sangha Barou Kou et Barou Nah ; Dini, Sangha Sangui.
	<u>Sangha du bas</u> : Sangha Diaminina.
Kendie	Endeguem ; Touol
Dourou	Indel, Sabourou, Begninatou, Dobolou, Nandori, Golobo, Nakomo, Linsadia et Soninké
Dandoli	Pouroli, Sadadi, Djobol, Kolulagna, Sibisidi,
Soroly	Kokolo et Andioubolo
Docoumbo	Djombolo ; Andakanda

<u>Source</u> : enquête de terrain, Avril, 2021.

A l'analyse du tableau n°2, on comprend avec aisance que la société des masques constitue l'un des éléments phares de la culture dogon, notamment dans la zone de Bandiagara et cela se manifeste par l'importance des villages qui en disposent. Il est important de noter que cette situation occulte des réalités historiques qui se manifestent par le fait que certains villages qui jadis, possesseurs de masques les ont abandonnés au fils des temps. Le témoignage de W. K. administrateur civil de la commune est plus qu'évocateurs de cette situation : *« presque tous les villages dans la commune de Wadouba en disposaient. Mais aujourd'hui avec l'influence des religions musulmanes et christianismes, beaucoup de villages commencent à abandonner les masques ».* Abondant dans le même son de cloche, E. D. montre qu'à Sangha*, « à l'époque chaque village possédait de masque mais maintenant avec l'avènement de la religion musulmane et chrétienne beaucoup de villages de sangha ont abandonné les masques ».*

- **La zone de Koro**

Il est à noter que dans la zone de koro, seuls les villages de Yanda ; Youdiou dans la commune de Bamba possèdent de masque de nos jours, selon les enquêtes.

- **La zone de Bankass**

Dans la zone de Bankass, seul le village de Endé dans la commune de Kanibozon possède de masque selon les enquêtes.

- **La zone de Douentza**

Dans cette zone, selon les résultats issus de nos enquêtes, aucun village ne dispose de masques.

2.7. Les masques au pays dogon entre tradition et modernité

Aujourd'hui l'avenir des masques au Pays Dogon se joue dans tiraillement entre traditionnaliste (conservateurs) et modernisme (en voie d'abandon). Dans ce jeu d'antagonisme d'intérêts que constitue la présence des religions révélées, nombre de villages perpétuent la sortie des masques pendant des rituels funéraires et également des festivités grandioses. Pour ces conservateurs, toute question d'abandon de ces pratiques ancestrales qui représentent le Dogon dans son univers est loin d'être à l'ordre du jour.

Par ailleurs**,** l'avènement de la religion musulmane et christianisme, les premiers érudits ont mal interprété les textes dans nos villes et campagnes. Ce qui a donné l'ignorance sur l'abandon de la culture au profit de la religion. Cette mal compréhension est le résultat du désordre crée par certains dits érudits. Par cet état de fait, certains villages ont enterré les masques avant même l'avènement de ces religions au pays dogon.

III. Discussion

Les masques dogons sont des outils cosmogoniques qui sont très ancrés dans la tradition dogon. Ils ont des rôles à jouer dans la vie de l'homme : la protection et aussi des outils à travers ses rituels, les âmes disparues des villages dogons, rejoignent paisiblement le monde ancestral. Rejoindre au monde ancestral, les Dogons fêtent ce rituel avec les masques appelés le *dama* et ceux qui le fêtent sans le port du masque est appelé le *Guemou*. C'est ainsi S. O. DOLO (2002, p.82) dans son livre « La mère des masques », publié en 2002, montre que tout garçon circoncis devient un initié, mais il ne sait tout, loin de là…on ne peut jamais tout connaitre. Même le Hogon a de lacunes. C'est très simple à comprendre : le savoir n'en finit pas d'être légué. Si le Hogon d'aujourd'hui n'a pas tout reçu de son père, personne d'autre ne pourra lui confier ce qui manque.

Les Dogons sont un peuple qui n'a aucune concession d'abandonner leur civilisation au profit d'autres. Abandonner sa culture est une preuve d'ignorance dans la cosmogonie dogon. Daouda Nama Tekete (2022, p. i) dans son livre *la face cachée de l'Afrique, comment et pourquoi* édifie que la pire des connaissances et la pire de l'ignorance, c'est la méconnaissance de soi.

Contrairement à beaucoup décrits sur le sujet des masques dogon, les auteurs ont présenté les masques comme étant des outils cosmogoniques appartenant à tous les Dogons. Ces écrits sur les masques sur d'autres domaines ont été faits très généralement de façon généralisée. Car, le Dogon n'est pas à généraliser tout. Malgré plusieurs villages dogons ont de masques, mais plusieurs villages n'en ont pas et certains ont enterré dans les cavernes depuis très longtemps pour d'autres raisons intérieures. Sur la bases analyses cosmogoniques entre les Dogons et le peuple égyptien noir, les études montrent que les masques ont leur origine depuis Kemet et jouaient les rôles que ceux des Dogons. Ali Sankaré (2010, page couverture) dans son livre, *l'Egypte pharaonique : les Dogons : l'Espaces de rencontre,* Bamako, Edition Jamana, publié en 2010, présente une similitude majeure entre le masque de la déesse maat et du Kanaga dogon. En plus, parlant du rôle de la protection du village et de l'environnement, les masques dogons protègent les villages contre les forces du mal. Dans le même sens, l'auteur (2013, p.2) parle que le masque *bembé* (région du Bas Congo, RDC) est un type de masque appelé *Eluba* et est utilisé lors des rites de passage à la puberté.

Conclusion

En sommes, on peut dire sans risque de se tromper que les masques sont des objets rituels et cultuels n'appartenant pas à une entité de tout Dogon mais ils sont des objets rituels très anciens pour certaines familles dogons. Être Dogon, c'est les rites et les rituels qui sont organisés au pays dogon surtout pendant les périodes d'inactivités appelée le bago. Les masques ont une société secrète appelée Awa où la seule langue de communication est le sigiso. Le sigiso est une langue secrète, seuls les initiés en sont locutaires. C'est pourquoi être Dogon, c'est de connaitre la double signification qui nous entoure.

L'homme Dogon ne prétend pas influencer les autres dans leur manière de voir les choses, de vivre leur vie. Il se contente de vivre sa culture, de respecter ses anciens, d'adorer ses dieux, de

donner ce qu'il a, à qui le veut au tour d'une calebasse de bière de mil. La seule chose pour laquelle l'homme Dogon peut donner sa vie, c'est bien la sauvegarde de sa culture. C'est un peuple qui n'a fait aucune concession sur l'abandon de sa culture au profit d'autres cultures. Ni la colonisation ni l'islam (forcé) n'ont réussi à ce diktat où on a déjà demandé de jeter les fétiches au profit de l'Église ou de la Mosquée. Les Dogons dans leur vision pensent qu'être homme c'est d'avoir un sentiment de vivre ensemble. Aimer les prochains dans les cœurs est un vrai amour c'est pourquoi d'après les ancêtres noirs depuis les pharaons, il est dit que le cœur est le siège d'une conscience.

Références bibliographiques

DOLO Ogobara, Sekou, (2002), La *mère des masques* : un dogon raconte, Paris, Edition seuil Mars, 2002, p.10.

GRIAULE, Marcel, (1963), *Les Masques Dogons,* Université de Paris Travaux et Mémoires de L'institut D'ethnologie • XXXIII Institut D'ethnologie • Musée De L'homme, Paris, 1963, p.1.

TIMBINE, Ali, (2023), les sites symboliques et les hommes célèbres du pays dogon, Bamako, Revue Kurkanfuka, 2023, p.74.

TIMBINE, Ali, (2022), Dogon rituals as a congruous conflict resolution and prevention mechanism, Revue Kurkanfuka, Bamako, March, 2022, p.15.

TIMBINE, Ali, (2024), Rituals and the Rites of the Dogon People of Mali, Thèse de Doctorat Unique sur Cosmogony Dakar Cheikh Anta University, Dakar, 2024, p.93.

TEKETE, Daouda Nama, (2022), *la face cachée de l'Afrique, comment et pourquoi,* Bamako, Edition Prostyles, 2022, p. 109.

SANKARE, Ali, (2010), l'Egypte *pharaonique : les Dogons : l'Espaces de rencontre,* Bamako, Edition Jamana, 2010, p.1.

https://www.enseignons.be/media/2013/03/Masques-africains-2.pdf.